

Interview de Charles Rutten: le congrès de la Haye (La Haye, 29 novembre 2006)

Source: Interview de Charles Rutten / CHARLES RUTTEN, Étienne Deschamps, prise de vue : François Fabert.- La Haye: CVCE [Prod.], 29.11.2006. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:03:31, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_charles_rutten_le_congres_de_la_haye_la_haye_29_novembre_2006-fr-a59f2798-b161-420e-9ab5-4dd2d93939f5.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Interview de Charles Rutten: le congrès de La Haye (La Haye, 29 novembre 2006)

[Étienne Deschamps] En mai 1948, se tient précisément ici, à La Haye, le grand, le fameux congrès pour l'Europe. Vous y avez participé. À nouveau, quels sont les souvenirs que vous avez gardés de cet événement-là, et quelle était l'atmosphère qui régnait au sein de cette réunion?

[Charles Rutten] Oui, j'ai participé à la conférence de La Haye, encore une fois dans la même fonction qui m'a amené à Chaudfontaine, c'est-à-dire le fait que j'étais deuxième secrétaire du parti catholique, chargé des questions étrangères et dans cette qualité, je faisais partie du comité préparatoire de la conférence de La Haye. Je m'occupais surtout de questions matérielles.

L'atmosphère était double, on pourrait dire. C'était une conférence pas formellement intergouvernementale, mais il y avait beaucoup de représentants des gouvernements qui étaient là, qui participaient. Ça c'était le côté officiel, mais il y avait aussi l'autre côté, c'était la participation des jeunes, il y avait des milliers de jeunes qui étaient venus à La Haye, pour participer aux démonstrations, à des réunions qui se tenaient parallèlement, etc.

Le premier niveau, donc officiel, était assez formel, il y avait des discussions entre ministres et entre politiciens sur la question de la fédération ou d'une organisation purement intergouvernementale, le principe de l'intergouvernementalité prévalait, à ce moment-là et à ce niveau. À l'autre niveau, évidemment, c'était le fédéralisme, les jeunes voulaient quelque chose de tout à fait différent de ce qui existait, de ce qui avait à leur avis amené à la guerre, donc il fallait changer de cap, il fallait trouver d'autres moyens. Je me rappelle Henri Brugmans, qui était là et qui tenait des discours enthousiastes et, comment dirais-je, qui mettait le feu, de l'enthousiasme dans les réunions des jeunes, qui se passaient surtout en plein air.

C'était ça l'atmosphère en général. Évidemment, le résultat officiel de La Haye était décevant pour les jeunes, puisqu'il n'y avait rien de nouveau, et c'est ce qui a amené au Conseil de l'Europe, à la fin. Le Conseil de l'Europe était en fait le fruit de la conférence de La Haye, et le Conseil de l'Europe était purement intergouvernemental, comme vous savez.